

Un crime odieux



par Guillermo Alvarado

Ce week-end, l'État sioniste d'Israël a une fois de plus montré son mépris pour les normes les plus élémentaires de la coexistence entre les peuples et les nations en bombardant une école de la bande de Gaza abritant des réfugiés palestiniens, tuant au moins une centaine d'entre eux.

Il ne s'agit pas d'une attaque malencontreuse, d'un mauvais calcul ou d'une mauvaise décision, mais d'une opération militaire froidement calculée pour instiller plus de terreur, si cela est encore possible, parmi des dizaines de milliers de personnes qui survivent à peine à la haine viscérale du gouvernement dirigé par Benjamin Netanyahu.

Dans un communiqué, les forces armées israéliennes se vantent d'avoir tué 16 combattants du Hamas, mais ne disent absolument rien des civils tués, dont beaucoup de jeunes enfants et de femmes.

Il est vrai que des gouvernements de l'Union européenne, d'Amérique latine et même les États-Unis ont condamné l'action, mais s'il y a une chose dont Netanyahu est sûr, c'est qu'il ne se passera absolument rien de plus.

L'ONU, comme toujours, se contente de déplorer le crime, mais ne prend pas de mesure décisive, telle que l'expulsion d'Israël de son sein.

La démonstration la plus grossière de cynisme est venue de Washington qui, dans une déclaration officielle, a dit que l'attentat montrait la nécessité de mettre fin à la guerre, sans mentionner du tout qu'ils sont les principaux fournisseurs de Tel-Aviv pour maintenir ses opérations terroristes et qu'ils sont les principaux fournisseurs d'Israël.

est également frappant de constater que de nombreux gouvernements de notre région, qui déchirent leurs vêtements après les résultats des élections au Venezuela et offensent férocelement le président Nicolás Maduro, entretiennent des relations cordiales avec le génocidaire Netanyahu.

Pour autant que l'on sache, aucun de ceux qui attaquent la révolution bolivarienne et appellent à rompre les relations avec ce peuple frère n'a pris de décisions fortes pour punir les crimes contre l'humanité perpétrés dans la bande de Gaza.

Il est vrai que certains ont fait des déclarations, mais comme le disaient nos anciens, le papier contient tout, tandis que les actes restent absents.

Conscient de son immunité, le régime fasciste d'Israël a ordonné de nouvelles évacuations dans la zone de Khan Younis, au sud de Gaza, prélude à de nouveaux bombardements, dans cette zone déjà saturée d'éclats d'obus.

Vu sous cet angle, la principale différence entre le sionisme et le nazisme allemand de la Seconde Guerre mondiale est que ce dernier a perpétré ses crimes dans un silence relatif et que la vérité n'a éclaté qu'après la guerre, alors que Tel-Aviv le fait ouvertement, avec la certitude qu'il ne sera jamais jugé.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/362746-un-crime-odieux>



Radio Habana Cuba